



L'ANALYSE DES CORRESPONDANCES ET LA CONSTRUCTION DES CHAMPS

[Julien Duval](#)

Le Seuil | « [Actes de la recherche en sciences sociales](#) »

2013/5 N° 200 | pages 110 à 123

ISSN 0335-5322

ISBN 9782021141986

DOI 10.3917/arss.200.0110

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2013-5-page-110.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Le Seuil.

© Le Seuil. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

LA CLÉ DU CHAMP

L'analyse des correspondances et la construction des champs

Une force de la théorie proposée par Pierre Bourdieu est sans doute, comme le suggère John Levi Martin, d'avoir trouvé dans l'analyse des correspondances un outil statistique que d'autres tentatives pour élaborer une théorie des champs en sciences sociales avaient cherché avec beaucoup moins de succès¹. L'analyse des correspondances multiples (ACM) produit des représentations visuelles des espaces théoriques que sont les champs ou l'espace social². Elle objective des structures de relations et, par-là, présente, des « affinités » avec une science sociale relationnelle (ou structurale), beaucoup plus que les techniques importées des sciences expérimentales qui visent à mesurer des « effets propres » (ou « purs ») en neutralisant précisément les « effets de structure ».

L'approche mathématique des champs sociaux suscite cependant régulièrement des réserves. Les sociologues les plus méfiants à l'égard des techniques « quantitatives » y voient parfois un nouveau recours (abusif) à l'argument statistique et sont tentés d'abaisser l'ACM au statut de caution, peut-être sophistiquée

mais fondamentalement sans grande valeur démonstrative, de la représentation que le chercheur se fait, avant toute confrontation à des données, du champ qu'il étudie. Les praticiens des techniques statistiques concurrentes, quant à eux, réduisent parfois l'ACM à un outil de second rang, bien moins à même que les leurs de faire accéder la sociologie au niveau de mathématisation de disciplines comme l'économie ou, *a fortiori*, la physique. Leurs pratiques étant très standardisées, ils peuvent aussi épinglez les libertés que prennent (mais peut-être de manière consciente et délibérée) les analyses de champ, par exemple lorsqu'elles construisent des populations statistiques sur d'autres principes que celui de « l'échantillon représentatif », ou quand elles mobilisent, dans l'analyse des résultats, des matériaux empiriques « qualitatifs », tels que des entretiens, là où nombre de publications « quantitatives » s'en tiennent à l'exploitation d'une base de données, censée se suffire à elle-même.

« L'analyse géométrique des données »³ qui s'est développée ces quinze dernières années a contredit

certaines de ces perceptions négatives. Elle a montré que, loin d'être illustratif ou abusif, l'usage de l'ACM dans un livre comme *La Distinction* repose sur une intuition sûre et inventive des principes mathématiques qui sous-tendent la technique⁴ et que, loin d'être purement « descriptive », la démarche peut rivaliser avec les techniques statistiques auxquelles on accorde ordinairement, un peu vite, le monopole de « l'explication » et de « l'inférence »⁵.

La présente note voudrait suggérer que la démarche consistant à étudier des espaces sociaux à l'aide de l'ACM est beaucoup plus conséquente et réfléchie qu'elle ne peut le sembler au premier abord⁶. Si elle s'expose à des malentendus, c'est sans doute pour une part importante parce qu'elle entreprend d'échapper aux deux positions constituées qui, dans la logique du tout ou rien, organisent les débats autour des statistiques en sciences sociales. L'une tend à prêter une toute-puissance aux instruments statistiques (qui dispenseraient même de l'usage de toute autre technique) et considère comme allant de soi que les sciences sociales peuvent (et doivent) aller dans la voie d'une

1. John Levi Martin, "What is field theory?", *American Journal of Sociology*, 109(1), juillet 2003, p. 1-49.

2. On considérera ici que la construction statistique des champs et de l'espace social obéissent à des principes très proches. On peut noter à ce sujet que l'expression de « champ social » peut parfois se substituer à celle d'« espace social » et que « la position d'un agent déterminé dans l'espace social peut [...]

être définie par la position qu'il occupe dans les différents champs » (Pierre Bourdieu, « Espace social et genèse des "classes" », in *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, coll. « Points », 2001, p. 295).

3. Brigitte Le Roux et Henry Rouanet, *Geometric Data Analysis: From Correspondence Analysis to Structured Data Analysis*, Dordrecht, Kluwer, 2004.

4. Henry Rouanet, Werner Ackermann et

Brigitte Le Roux, "The lesson of Bourdieu's *La Distinction*", *Bulletin de méthodologie sociologique*, 65, janvier 2000, p. 5-18.

5. Sur ce point, voir B. Le Roux et H. Rouanet, *Geometric Data Analysis...*, op. cit., Henry Rouanet, Frédéric Lebaron, Viviane Le Hay, Werner Ackermann et Brigitte Le Roux, « Régression et analyse géométrique des données : réflexions et suggestions », *Mathématiques et sciences humaines*, 160, 2002, p. 13-45.

6. Sans doute par méfiance à l'égard des discours purement méthodologiques, Pierre Bourdieu n'a pas véritablement produit autour de l'analyse des correspondances de texte de synthèse, à l'exception du prologue à l'un des premiers articles mobilisant une ACM, voir Pierre Bourdieu et Monique de Saint-Martin, « Le patronat », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 20-21, mars 1978, p. 3-8.

modélisation mathématique qui les rapprocherait des sciences de la nature. L'autre ne cesse d'affirmer la spécificité des sciences de l'homme et de mettre en valeur la pauvreté des approches statistiques dans ces disciplines. La démarche consistant à construire statistiquement des espaces sociaux entreprend de dépasser ces deux positions antagonistes. Elle ne traite pas l'ACM comme un instrument magique qui ferait jaillir de manière miraculeuse la structure d'un champ, ni comme un argument ultime, mais comme un outil qui, utilisé dans une conscience de ses potentialités et de ses limites, fait avancer la connaissance et la compréhension du monde social. La démarche, en un sens, comporte deux moments qui consistent, l'un, à tirer profit des possibilités qu'ouvre l'ACM et, l'autre, à essayer d'en déjouer les effets indésirables. Elle relève d'un rapport aux statistiques très original qui mobilise une réflexion collective ancienne bien que régulièrement éclipsée.

Statistique et sciences sociales

L'histoire des usages de l'analyse des correspondances dans le cadre de la sociologie relationnelle de Pierre Bourdieu ne commence pas avec la publication, au milieu des années 1970, des premières ACM dans *Actes de la recherche en sciences sociales*⁷, ni même avec les premières utilisations, dans les années 1960, de l'analyse factorielle dans des recherches du Centre de sociologie européenne sur l'éducation et la culture⁸. Les usages de l'ACM portent fortement la marque des pratiques et des réflexions que Pierre Bourdieu a développées dès ses enquêtes en Algérie, auxquelles ont

participé des statisticiens de l'INSEE, dans un rapport d'emblée très critique à la « sociologie statistique » que Paul F. Lazarsfeld avait mise au point à Columbia et qui se constituait alors, selon la formule de Michael Pollak, en « multinationale scientifique »⁹.

Si Paul F. Lazarsfeld est peu cité aujourd'hui, ce n'est pas que son œuvre a été oubliée mais, plus probablement, qu'il a contribué à forger une sorte de *doxa*. Il a joué un rôle important dans la genèse d'une forme de sociologie « quantitative », puissante aujourd'hui si l'on se fie à la place qu'elle occupe, par exemple, dans les revues étasuniennes les plus cotées¹⁰. Ce mathématicien de formation entendait promouvoir une « pensée mathématique » qui, seule, à ses yeux, pouvait apporter à la sociologie la considération des sciences plus anciennes. Contrairement à des chercheurs des générations suivantes, il ne reculait pas totalement devant la pratique des techniques dites « qualitatives » mais il les cantonnait aux phases exploratoires de la recherche, ou les réduisait au statut, nécessairement inférieur, d'une « quasi-statistique ». Il proposait des procédures fortement standardisées. La sociologie devait rompre avec les questions générales issues de la philosophie sociale du XIX^e siècle, pour se contenter d'apporter des réponses à des questions modestes sur la base d'enquêtes par questionnaires traitées avec des outils statistiques dans le but principal de mettre à jour des relations entre des variables et de construire des échelles ou des indices.

Si Pierre Bourdieu créditait Lazarsfeld d'une « contribution originale [...] à la rationalisation de la pratique sociologique »¹¹, il lui reprochait, entre autres choses, d'« instaurer en

norme de toute pratique scientifique une méthodologie du ressentiment »¹². Il a d'emblée pris ses distances avec lui¹³, ne serait-ce qu'en posant, dès *Travail et travailleurs en Algérie*, la nécessaire complémentarité des méthodes, et il a pu avoir des affinités avec des sociologues qui, aux États-Unis, s'en démarquaient, parce qu'ils la jugeaient pauvre dans ses résultats, estimant qu'elle singeait les sciences de la nature ou qu'elle vidait la sociologie de ses dimensions historiques, théoriques et critiques¹⁴. Mais là où les ethnométhodologues, par exemple, ont rejeté massivement toute démarche statistique, il a entrepris de rivaliser avec Lazarsfeld sur le terrain même de ce dernier, la sophistication statistique (le modèle mathématique de la fréquentation des musées dans *L'Amour de l'art* en est probablement le meilleur exemple). Il ne s'est jamais départi de cette position unissant des options qui paraissaient, à beaucoup, inconciliables. En témoignent, par exemple, les passages de l'introduction d'*Homo academicus* qui traitent de la question de l'objectivation en revenant sur les opérations statistiques réalisées, notamment au travers de l'ACM sur le champ universitaire : les interrogations sur la construction des indicateurs statistiques, au regard desquelles le texte très souvent cité de Lazarsfeld sur la transformation des concepts en indices¹⁵ reste une référence, se marient à la réflexion sur la catégorisation qu'avait ouverte l'ethnométhodologie, parfois dans une critique très explicite du même texte de Lazarsfeld¹⁶.

Mais c'est aussi par rapport à une tradition française qui, riche et ancienne, s'est trouvée régulièrement éclipsée, qu'il faut situer le rapport aux

7. Sur ces premières analyses, voir les remarques et les témoignages d'Alain Desrosières, « Analyse des données et sciences humaines : comment cartographier le monde social ? », *Electronic Journ@l for History of Probability and Statistics*, 4(2), 2008 (<http://www.emis.de/journals/JEHP/Decembre2008/Desrosieres.pdf>, consulté le 29 octobre 2013) et de Monique de Saint-Martin, « Les tentatives de construction de l'espace social, d'"Anatomie du goût" à *La Distinction*. Quelques repères pour l'histoire d'une recherche », in Philippe Coulangeon et Julien Duval (dir.), *Trente ans après La Distinction*, Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2013, p. 29-44.

8. Comme le notent dans ce numéro Brigitte Le Roux et Frédéric Lebaron, ces tentatives,

qui n'engagent pas la notion de champ, n'ont pas été très concluantes. Elles ont au moins concerné l'enquête sur les musées (Pierre Bourdieu, Alain Darbel et Dominique Schnapper, *L'Amour de l'art. Les musées d'art européens et leur public*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1966, p. 29, p. 51, p. 198-199), l'enquête sur la photographie (voir Pierre Bourdieu et al., *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1965, p. 133) et même les enquêtes sur les étudiants (à ce sujet, voir Michel Éliard, *Pierre Bourdieu, un boursier contre l'école républicaine*, Toulouse, Fédération de la Libre Pensée de la Haute-Garonne, 2012, p. 33).

9. Michael Pollak, « Paul F. Lazarsfeld,

fondateur d'une multinationale scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 25, janvier 1979, p. 45-59.

10. Étienne Ollion, « De la sociologie en Amérique. Éléments pour une sociologie de la sociologie étasunienne contemporaine », *Sociologie*, 2(3), 2011, p. 277-294.

11. Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron, *Le Métier de sociologue*, La Haye, Mouton/De Gruyter, [1968] 1973, p. 13.

12. Pierre Bourdieu, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1979, p. 598.

13. Sur ce point, voir Pierre Bourdieu, *Esquisse pour une auto-analyse*, Paris, Raisons d'agir, coll. « Cours et travaux », 2004, p. 96-98.

14. Voir par exemple Pitirim Sorokin, *Tendances et déboires de la sociologie américaine*, trad. Cyrille Arnavon, Paris, Aubier, coll. « Science de l'homme », [1956] 1959 ; Charles Wright Mills, *L'Imagination sociologique*, trad. Pierre Clinquant, Paris, La Découverte, [1959] 1997, en particulier p. 53-78 ; Aaron V. Cicourel, *Method and Measurement in Sociology*, New York, Free Press, 1964.

15. Paul F. Lazarsfeld, « Evidence and inference in social research », *Dædalus*, 87(4), 1958, p. 99-129.

16. Voir particulièrement A. V. Cicourel, *Method and Measurement in Sociology*, op. cit., p. 14 sq.

statistiques de Pierre Bourdieu. En un sens, il l'a à la fois ressuscitée, remise au goût du jour et considérablement enrichie. Cette tradition avait trouvé l'une de ses premières manifestations chez Auguste Comte, en son temps déjà très critique sur les usages non contrôlés des mathématiques en sciences sociales¹⁷, avant de connaître un moment fort dans l'entre-deux-guerres, en particulier avec des sociologues durkheimiens qui, comme Simiand et Halbwachs, représentaient une position originale. Ils créditaient les statistiques d'un pouvoir d'objectivation unique ; Halbwachs considérait par exemple que les développements de la statistique au XIX^e siècle avaient joué dans la naissance d'une sociologie scientifique un rôle comparable à celui du télescope dans l'émergence, au moment de la révolution copernicienne, de l'astronomie puis de la physique modernes¹⁸. Dans le même temps, ces durkheimiens ont engagé une analyse très critique des usages dont la statistique commençait à faire l'objet en démographie et, déjà, en économie.

Leur méfiance envers « l'abstraction statistique »¹⁹ participait de réserves plus générales à l'égard des démarches déductives auxquelles ils opposaient une science « positive », « objective » qui respecte « les articulations mêmes de la réalité » et dont les opérations se fondent « dans la conformité à l'objet » plutôt que de trouver leur principe « dans l'esprit de l'opérateur ». Pour eux, la démographie et l'économie « pures » se laissaient entraîner dans une rigueur purement logique qui est celle des raisonnements *a priori* et des instruments statistiques qu'elles mobilisent, mais rarement celle des phénomènes sociaux qu'il s'agit de comprendre. Pour Halbwachs, les démographes qui étudiaient la nuptialité des années 1910 et 1920 sur la seule base d'une « tendance au mariage » uniforme prêté *a priori* à un *homo demographicus* et de l'évolution du nombre de mariages célébrés se fourvoient. Leur conclusion,

un effet de rattrapage au lendemain de la Première Guerre mondiale, manquait l'essentiel, que les séries statistiques ne peuvent pas livrer : c'est l'institution même du mariage, la morale en la matière et la définition des âges sociaux qui avaient été transformées par la guerre et le phénomène des « classes creuses ». D'autres mauvais produits de « l'abstraction statistique » résident dans les agrégats construits sur la base du tirage au hasard (alors que la formation des groupes sociaux doit si peu au hasard) ou de critères arithmétiques qui n'ont aucune raison de coïncider avec les « divisions sociales réelles » ; ou encore dans le raisonnement *toutes choses égales par ailleurs*, que Simiand et Halbwachs condamnaient, non pas en soi, mais lorsqu'il tourne à la mesure d'un phénomène « pur », en fait vidé des éléments qui le déterminent, aboutissant, par exemple, au calcul de « taux de mortalité rectifiés » revenant à estimer l'espérance de vie des Allemands dans la situation difficile à imaginer où « restant Allemands, ils viv[r]aient dans les mêmes conditions que les Français ».

Si Pierre Bourdieu, dès les années 1960, a redonné vie à des aspects de l'entreprise durkheimienne, c'est notamment en réincarnant ce rapport très particulier aux statistiques²⁰, dans un nouveau contexte (où les États-Unis jouaient un rôle croissant en sciences sociales et où la sociologie statistique, ainsi que l'économétrie, se développaient). Il a été très sensible au pouvoir d'objectivation des statistiques mais il était aussi très conscient des risques auxquels elles exposaient, en particulier celui de « prendre les choses de la logique pour la logique des choses » (« l'abstraction statistique » contre laquelle les durkheimiens mettaient en garde n'est en un sens qu'une forme particulière de ce que Pierre Bourdieu appelait de façon plus générale « le biais scolastique »). L'usage que la théorie des champs a fait de l'analyse des correspondances est indissociable de cet intérêt, mêlé de prévention, pour les statistiques.

La construction des données

Le plein usage de cet outil redonne d'abord à la construction des données une importance décisive dans le travail statistique. Dans un article, souvent cité, de la *Grande Encyclopédie* où ils présentaient la sociologie durkheimienne, Paul Fauconnet et Marcel Mauss disaient combien il est nécessaire, chaque fois que l'on recourt à des sources statistiques existantes, de procéder à une interrogation critique sur l'origine et les principes de constitution de ces dernières, interrogation tout à fait comparable dans son intention, sinon dans ses formes, à celle qu'appellent les documents historiques ou ethnographiques²¹. *Le Métier de sociologue* rappelait, pour sa part, que l'usage secondaire de données, sur lesquelles reposent aujourd'hui un très grand nombre de travaux statistiques en sciences sociales, n'est jamais qu'un *pis-aller* ; « les *data* les plus riches ne sauraient jamais répondre complètement et adéquatement à des questions pour lesquelles et par lesquelles ils n'ont pas été construits²². » Johannes Hjelbrekke et Olav Korsnes soulignent que même la base de données exceptionnelle à laquelle ils ont accédé présente des défauts potentiellement préjudiciables à la construction du champ du pouvoir en Norvège²³. Dans beaucoup d'autres cas, les limites des enquêtes préexistantes sont des obstacles rédhibitoires. Il est ainsi presque impossible de (re)construire l'espace social à partir de l'enquête sur les pratiques culturelles réalisée depuis 1973 par le ministère de la Culture, du fait qu'elle ne comporte presque aucun indicateur relatif au capital économique des individus. L'enquête « Patrimoine » de l'INSEE, comme nombre d'études de marché, ne s'y prêtent pas davantage : ce sont alors les informations sur les propriétés culturelles et scolaires qui sont très pauvres.

La mobilisation de l'ACM pour construire un champ suppose, la plupart du temps, de disposer de données

17. Johan Heilbron, *Naissance de la sociologie*, trad. Paul Dirkx, Marseille, Agone, [1990] 2006, p. 304-308.

18. Maurice Halbwachs, *Les Causes du suicide*, Paris, PUF, coll. « Le lien social », [1930] 2002, p. 3-4.

19. Pour des développements sur les points évoqués dans ce paragraphe et pour le cas de Maurice Halbwachs, voir Remi Lenoir,

« Halbwachs sociologue ou démographe ? », in Christian de Montlibert (dir), *Maurice Halbwachs. 1877-1945*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997, p. 47-61.

20. Sans doute, avait-il souffert, comme le note Olivier Martin au sujet de l'oubli d'Halbwachs (« Raison statistique et raison sociologique chez Maurice Halbwachs », *Revue d'histoire des sciences humaines*,

1(1), 1999, p. 95-98), d'apparaître aux yeux des chercheurs de formation scientifique, comme le fait de « littéraires ».

21. Paul Fauconnet et Marcel Mauss, « Sociologie », *Grande Encyclopédie. Volume 30*, Paris, Société anonyme de la Grande Encyclopédie, 1901, p. 173-174 (article repris dans Marcel Mauss, *Œuvres. Tome 3 : Cohésion sociale et division de la*

sociologie, Paris, Minuit, « Le sens commun », 1969, p. 139-177 et dans Marcel Mauss, *Essais de sociologie*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1971, p. 6-41).

22. P. Bourdieu, J.-C. Chamboredon et J.-C. Passeron, *Le Métier de sociologue*, op. cit., p. 55.

23. Voir leur article dans ce numéro, p. 84-103.

primaires qui peuvent rassembler la totalité des informations pertinentes. L'espace des styles de vie n'aurait pu être construit avec un tel degré de finesse dans *La Distinction* à partir d'une enquête existante ; il fallait un questionnaire conçu par les chercheurs et impliquant, dès la rédaction, une intuition déjà assez avancée des principes qui structurent l'espace. C'est la même exigence de données primaires qui explique que la diffusion de l'ACM dans la théorie des champs se soit accompagnée d'une diffusion, en sociologie, des méthodes prosopographiques mises au point par les historiens et qui peuvent, quand la passation de questionnaires est impossible, fournir un substitut (au moins au sens où elles permettent de réunir – non par l'interrogation directe des enquêtés, mais par l'exploitation simultanée de différentes sources – des informations qui ne sont centralisées dans aucune source existante)²⁴.

Quel que soit le moyen emprunté, la collecte des données est une étape cruciale préalable au recours à l'ACM dans la construction d'un champ. Elle représente un investissement coûteux en temps qui gagne à bénéficier d'une organisation collective, mais aussi productif et créatif. Pierre Bourdieu pouvait même inviter, en dehors de la perspective d'une ACM, tout chercheur étudiant un champ à « avoir recours à cet instrument de construction très simple et très commode qu'est le *tableau carré des traits pertinents d'un ensemble d'agents et d'institutions* : [...] j'inscrirai chacune des institutions sur une ligne et j'ouvrirai une nouvelle colonne toutes les fois que je découvrirai une propriété nécessaire pour caractériser l'une d'entre elles [...]. Puis il faudra faire disparaître les doubles emplois et rassembler les colonnes consacrées à des traits structurellement ou fonctionnellement équivalents, de manière à retenir tous les traits – et ceux-là seulement – qui sont capables de discriminer plus ou moins fortement les différentes institutions, donc pertinents²⁵. »

La construction de ce « tableau carré » est un moment de l'analyse d'un champ, ne serait-ce que par

les questions qu'elle oblige à se poser. La création des « colonnes » conduit notamment à s'interroger sur les propriétés efficientes dans le champ. Faut-il, par exemple, quand on s'intéresse au monde de la science économique, prendre en compte les fonctions syndicales ou les appartenances religieuses notoires²⁶ ? Ce sont aussi les notions importées d'analyses portant sur d'autres champs que la construction du tableau contraint à expliciter et à spécifier. S'agissant des espaces de production culturelle, il faut, par exemple, trouver des indicateurs de ce « capital symbolique » que les pairs valorisent et opposent (plus ou moins selon les univers considérés) aux profits temporels et qui est généralement socialement peu objectif. L'élaboration du tableau fait aussi surgir la question des limites de l'espace et oblige à prendre position sur tous ces sous-espaces que l'on pouvait ignorer avant d'être confronté à la nécessité de délimiter empiriquement une population, comme, par exemple, dans le cas du « champ cinématographique », les films de télévision, les productions expérimentales, le cinéma pornographique, etc.

À une période où beaucoup de chercheurs pratiquent l'analyse secondaire de données, l'opération de construction des données risque, par un renversement paradoxal, d'apparaître comme un acte presque déviant. La suspicion dont l'analyse des correspondances fait parfois l'objet trouve parfois là l'une de ses origines : les structures portées au jour par une ACM n'auraient qu'une faible valeur démonstrative, du fait qu'elles portent nécessairement la marque des choix subjectifs opérés par le chercheur lors de la construction des données. L'ACM, de fait, ne consiste géométriquement qu'en un changement de repère, elle ne fournit qu'un « résumé » du tableau qui lui est soumis. Elle ne saurait donc donner autre chose à voir que l'information qui a été préalablement placée dans le tableau. Ses résultats, cependant, ne sont pas une simple restitution des

choix qui ont présidé à la construction des données. Une ACM en effet a un pouvoir de révélation, même pour celui qui a élaboré le tableau, par exemple en faisant apparaître des distances ou, inversement, des proximités entre individus et modalités qui ne sont pas, ou pas exactement, celles auxquelles on pouvait s'attendre. Elle peut ainsi rappeler que deux individus ou deux groupes que la logique ordinaire des « petites différences » porte à percevoir comme des concurrents, voire des adversaires, que tout oppose, ont presque les mêmes propriétés de position, ou que deux types de ressources qui *a priori* paraissaient s'exclure tendent à se distribuer de la même manière dans la population retenue.

Par ailleurs, le chercheur qui réunit les « données » nécessaires à la construction d'un champ est en un sens mieux placé que quiconque pour savoir ce que le choix de la population et des variables retenues a à la fois de décisif et de délicat. Il a dû prendre une multitude de décisions, avant de retenir, ou d'exclure, telle ou telle propriété, tel ou tel groupe. Certaines de ces décisions renvoient à des questions en partie indécidables dans la théorie des champs. Il n'est pas possible de penser le choix de la population et des variables par rapport à une sorte de sélection idéale, les champs ne se laissant pas entièrement penser selon l'analogie avec un jeu de cartes, du fait que le nombre des joueurs et la valeur des cartes, plutôt que d'être conventionnellement fixés, y sont en jeu²⁷. On peut penser qu'il existe, pour un champ donné, différentes sélections possibles, à la fois convergentes et complémentaires²⁸, et que le chercheur se trouve confronté à deux types de décisions. Certaines s'imposent d'elles-mêmes, comme sous l'effet de l'objectivité du champ (il ne serait pas raisonnable de construire le champ journalistique en France en faisant abstraction de TF1 et du *Monde*, ou aujourd'hui des chaînes d'information en continu). D'autres sont moins évidentes mais il est

24. Sur la prosopographie en histoire, voir notamment Lawrence Stone, "Prosopography", *Dædalus*, 100(1), 1971, p. 46-79 ; Christophe Charle, "Prosopography (collective biography)", *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences*, Oxford, Elsevier Science Ltd,

18, 2001, p. 12236-12241.

25. Pierre Bourdieu, avec Loïc J. D. Wacquant, *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, Seuil, coll. « Libre examen », 1992, p. 201-202.

26. Frédéric Lebaron, « La dénégation du pouvoir. Le champ des économistes fran-

çais au milieu des années 1990 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 119, septembre 1997, p. 6.

27. P. Bourdieu, avec L. J. D. Wacquant, *Réponses...*, op. cit., p. 73.

28. Construisant « le champ des avant-gardes [artistiques] » à l'aide d'une

ACM sur des plasticiens, Annie Verger remarque que l'ACM aurait aussi bien pu porter sur des galeries (« Le champ des avant-gardes », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 88, juin 1991, p. 14).

possible, lors de la réalisation de l'ACM proprement dite, d'apprécier les effets qu'elles sont susceptibles de produire sur les résultats de l'analyse.

Cette pratique de l'ACM contraste avec la démarche consistant à formuler des hypothèses qui sont « testées » dans la confrontation à des données provenant de sources existantes et supposées, un peu vite à ce titre, étrangères à toute hypothèse, et en tout cas de toute marque de la subjectivité du chercheur. Mais l'argument selon lequel les résultats d'une ACM ne donnent à voir que les données qui ont été soumises à l'analyse statistique, n'est que le rappel d'une vérité élémentaire, valable pour toute technique statistique (et en un sens plus encore lors, par exemple, d'un test d'hypothèse que lors d'une ACM)²⁹ : « la statistique ne saurait révéler d'autres rapports que ceux qu'on lui fait chercher »³⁰.

Comme Simiand le notait, tout travail statistique tend à présenter un caractère circulaire : « souvent l'expression statistique est nécessaire pour dégager [...] le fait statistique, et [...] pourtant il faudrait savoir déjà d'avance [...] comment se comporte au juste ce fait statistique, pour choisir avec pleine convenance la base et la nature d'expression statistique à employer »³¹. Simiand et Halbwachs remarquaient que si la statistique est d'un apport inégalable dans la connaissance des groupes, et des plus « consistants » d'entre eux, sa mise en œuvre suppose paradoxalement une connaissance préalable des groupes, faute de quoi elle risque de constituer des groupes sur des critères arbitraires, sans « correspondance suffisante avec la réalité, [sans] fondement objectif »³². C'est sans doute à ce même caractère circulaire que ramène la construction statistique d'un champ

et si Maurice Halbwachs parlait d'un « cercle vicieux »³³, Pierre Bourdieu a pu évoquer, au sujet de la construction statistique des champs, un « cercle logique » (« les données produites pour valider le modèle proposé sont le produit de la construction du donné impliquée dans ce modèle »³⁴) ou « une sorte de cercle herménéutique » (« pour construire le champ, on doit identifier les formes de capital spécifique qui y seront efficientes, et, pour construire ces formes de capital spécifique, on doit connaître la logique spécifique du champ »³⁵). ».

Ce cercle interdit de regarder l'ACM comme un instrument magique. La structure d'un champ ne saurait émerger que d'un jeu de données spécialement construit à cette fin, et déjà en référence à la notion de champ. Ainsi, les agents efficientes dans un champ étant ceux qui concentrent les propriétés efficientes, le choix de la population et la sélection des variables sont des opérations solidaires l'une de l'autre³⁶. Le critère qui préside à la délimitation de la population statistique est le poids dans le champ³⁷. Il ne s'agit pas, comme dans beaucoup de travaux statistiques, de constituer un échantillon représentatif à partir d'une population-mère où tous les individus ont la même probabilité d'être retenus. La délimitation de la population met déjà en œuvre la théorie des champs, ce qui donne un sens à la formule soulignant le caractère « hautement théorique » de tâches statistiques qui passent souvent pour subalternes ou routinières³⁸. La démarche implique une mise en question assez systématique des habitudes statistiques toujours susceptibles de s'imposer ou de reprendre le dessus. « Faire de la statistique avec un mode de raisonnement structural »³⁹ suppose une vigilance constante.

Une raison graphique

Les analyses en termes de champ portent une attention particulière aux graphiques que l'analyse des correspondances produit. Il s'agit peut-être, là encore, d'une préoccupation partagée avec les sociologues durkheimiens, lesquels pouvaient préférer la « statistique graphique » à la statistique procédant par nombres et par tableaux, parce qu'elle leur paraissait « plus simple et plus instructive » et, du même coup, « mieux adaptée aux sciences sociales [...] qui ne doivent jamais, malgré toutes les abstractions nécessaires, perdre de vue la réalité »⁴⁰. Michel Gollac rapporte à cet égard l'intérêt de Pierre Bourdieu pour l'analyse des correspondances, et spécialement pour ses dimensions graphiques et géométriques, à un souci plus général de lutter contre les effets de déréalisation inhérents au discours savant, qui s'est aussi illustré, par exemple, dans l'usage intensif, dans *La Distinction* ou dans *Actes de la recherche en sciences sociales*, de la photographie et de toutes sortes de documents visuels⁴¹.

Mais c'est d'abord l'aptitude des statistiques à matérialiser des phénomènes ou des structures, peu ou pas perceptibles à la perception ordinaire mais essentielles à la construction scientifique, que la théorie des champs sollicite dans l'ACM. Durkheim trouvait dans le taux de suicide, et ses régularités insoupçonnées à l'œil nu, l'expression d'un « élément social » qui constituait à la fois la justification et l'instrument privilégié d'une analyse sociologique du suicide⁴². L'usage des ACM dans la théorie des champs n'est pas sans rappeler cet appel pionnier aux statistiques. L'apport le plus spectaculaire des graphiques des ACM est en effet d'aider à dégager ces *structures*

29. Il n'est pas exclu que l'argument soit utilisé à l'encontre de l'ACM par une sorte d'effet boomerang, ses défenseurs mettant souvent en avant qu'elle est plus économe en hypothèses que d'autres techniques d'analyse multidimensionnelle et qu'elle dispense de la formulation d'un modèle *a priori*.

30. Pierre Bourdieu, Claude Seibel et Jean-Claude Rivet, *Travail et travailleurs en Algérie*, Paris/La Haye, Mouton, 1963, p. 10.

31. François Simiand, *Statistique et expérience. Remarques de méthode*, Paris, Éd. Marcel Rivière, 1922, p. 34.

32. *Ibid.*, p. 33.

33. Maurice Halbwachs, *Morphologie sociale*, Paris, Armand Colin, 1938, p. 332.

34. Pierre Bourdieu, *La Noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1989, p. 186.

35. P. Bourdieu, avec L. J. D. Wacquant, *Réponses...*, op. cit., p. 83.

36. L'expression de variable « catégorisée », en place du terme plus répandu de « variable qualitative », rappelle que les opérations sur les variables portent inséparablement sur les individus : construire

une « variable catégorisée », c'est découper la population en « catégories ».

37. Ainsi, dans l'analyse d'un secteur du champ bureaucratique, la population est formée des « individus qui ont assez de poids pour orienter effectivement la politique du logement », voir Pierre Bourdieu, *Les Structures sociales de l'économie*, Paris, Seuil, coll. « Liber », 2000, p. 124.

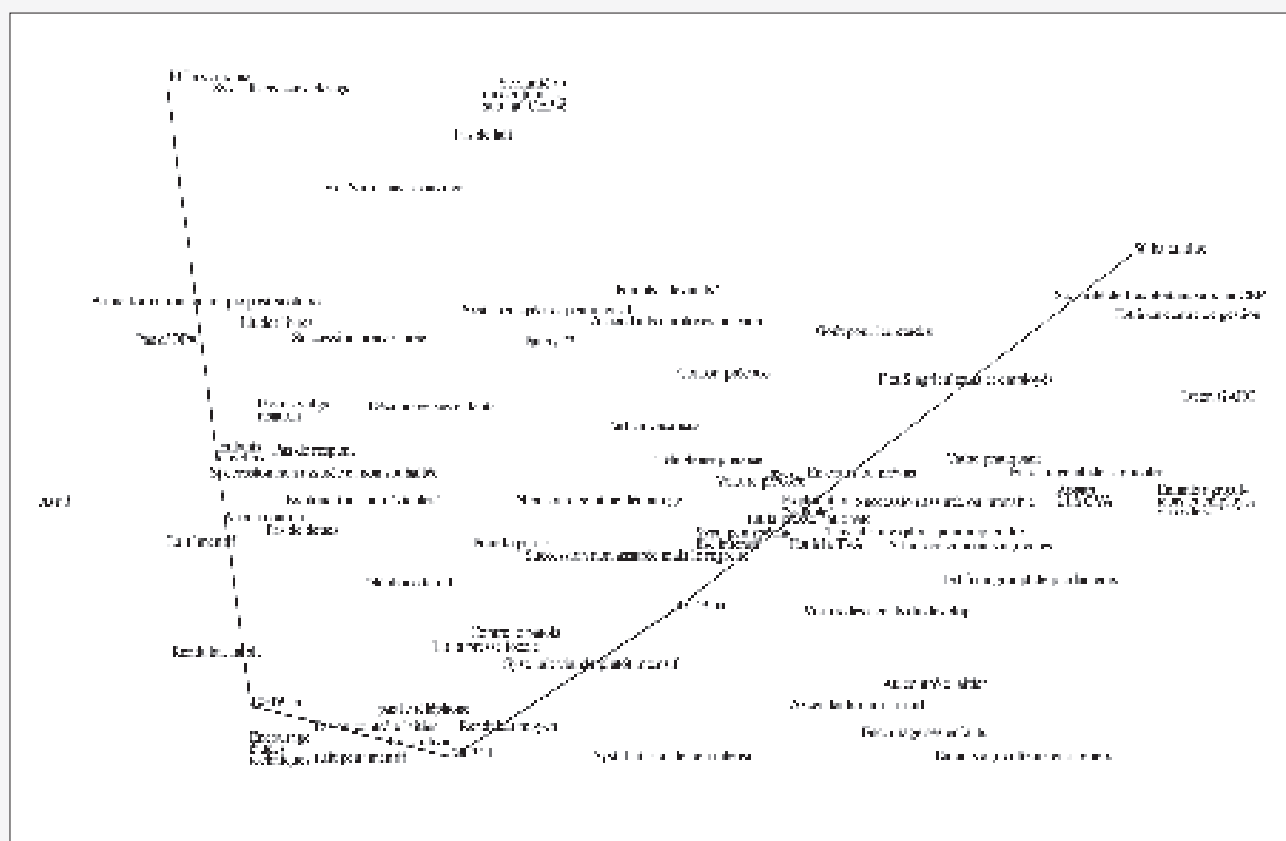
38. P. Bourdieu et M. de Saint-Martin, « Le patronat », art. cit., p. 8.

39. Formule employée par Pierre Bourdieu dans la séance 1 du séminaire sur les champs (1972).

40. Maurice Halbwachs et Alfred Sauvy, *Le Point de vue du nombre*, Paris, INED, 2005, p. 374.

41. Michel Gollac, « La rigueur et la rigolade. À propos de l'usage des méthodes quantitatives par Pierre Bourdieu », in Gérard Mauger (dir.), *Rencontres avec Pierre Bourdieu*, Belin, 2005, p. 55-67.

42. Voir Émile Durkheim, *Le Suicide*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », [1897] 1995, en particulier p. 1-17. Voir aussi Christian Baudelot et Roger Establet, *Durkheim et le suicide*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », [1984] 1990.



LES PROPRIÉTÉS DES MÉNAGES d'agriculteurs dans la Bresse dans les années 1980 (d'après Patrick Champagne, *L'Héritage refusé*, 2002, p. 285).



L'ESPACE DES PLASTICIENS (d'après Annie Verger, « Le champ des avant-gardes », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 88, juin 1991, p. 16-17).

cachées que sont les champs. Comparables, sous certains rapports, à une « carte géographique »⁴³, ils permettent d'embrasser du regard des structures qui ne se livrent jamais totalement dans l'expérience ordinaire du monde social. Ils donnent aussi à voir, avec beaucoup d'économie, des relations entre des propriétés ou des groupes longues et compliquées à énoncer par des phrases⁴⁴. Ils aident à prendre conscience des systèmes de relations qui unissent les variables et qui rendent souvent problématique la mesure de l'effet propre à une variable.

Une analyse sur des exploitations agricoles fait ainsi apparaître que le capital économique des familles qui dicte la taille de l'exploitation est un facteur de différenciation majeur. Il est étroitement corrélé à beaucoup d'autres : la chance que l'exploitation soit reprise par l'un des enfants, l'inscription au contrôle laitier, la probabilité que les enfants fassent des études, etc.⁴⁵. Le capital économique apparaît comme un « bon prédictor » pour des indicateurs statistiques très variés, un « résumé » très fiable de la position des familles. Mais les graphiques factoriels en faisant apparaître la concentration, dans les mêmes régions de l'espace, des modalités renvoyant au patrimoine économique, mais aussi au niveau de formation et au capital de relation, mettent également en doute la possibilité d'isoler le capital économique (il pourrait « ne prend[re] tout son sens que par rapport aux autres espèces de capital détenues ») et, finalement, à mettre en question une notion, évidente au premier abord : « ce que le sociologue appelle capital économique est en fait le produit de la combinaison singulière d'un patrimoine économique avec le capital culturel et le capital de relations de celui qui le détient. »

Les graphiques invitent à analyser les propriétés dans les relations qu'elles entretiennent les unes avec les autres. La distance à l'origine des axes des points associés aux individus statistiques et aux modalités des variables qualitatives visualise des écarts à la moyenne. Les propriétés les plus rares tendent à être rejetées aux extrémités des axes et à être dotées

d'une forte contribution à la formation de ces derniers qui fait écho, à défaut peut-être de la « mesurer », à la valeur distinctive qui leur est prêtée par la sociologie. Sur les graphiques de *La Distinction*, la position de la modalité associée à un morceau de musique, par exemple, peut être appréhendée par rapport aux autres modalités de la même variable, distribuées dans tout l'espace (le centre des axes est le barycentre pondéré des modalités d'une même variable) ou par rapport aux modalités des autres variables qui occupent des positions proches et renvoient à des goûts avec lesquelles, effet de la cohérence des « habitus », la préférence pour ce morceau tend à présenter des « airs de famille ». Les regroupements de modalités permettent aussi de construire des idéaux-types des grandes familles de goût et *Homo academicus* utilise l'ACM pour construire des « profil[s] saturé[s] en propriétés typiques » en repérant par exemple Claude Lévi-Strauss comme « modèle du « grand maître » » dans le champ universitaire pour la période concernée par l'enquête⁴⁶.

Une ACM dégage des facteurs ou des axes synthétiques qui expriment les principes de structuration les plus puissants des données. Dans les analyses de champs, ces facteurs renvoient souvent au volume, à la structure ou à l'ancienneté du capital. Individus et propriétés se distribuent dans l'espace structuré par ces axes, formant des pôles qui s'opposent sous certains facteurs, et se rapprochent sous d'autres et qui, selon les cas, peuvent être assez nettement séparés les uns des autres, ou liés par des *continuums* de positions. Ces distributions dans l'espace statistique conduisent à réfléchir sur les différents principes de hiérarchisation qui organisent le champ, le degré auquel ils sont antagonistes ou auquel ils se redoublent. Dans le premier plan factoriel qui s'organise régulièrement en fonction d'un axe renvoyant au volume de capital et l'autre à sa structure, le nuage des points tend à avoir quelques formes typiques. Les points peuvent former des amas dispersés dans des coins différents de l'espace. Ils peuvent dessiner aussi

une forme triangulaire, ou encore se distribuer selon une parabole. Le premier cas de figure invite à s'interroger sur l'implication dans un même champ des sous-groupes d'individus qui ne se laissent peut-être représenter par des amas distincts que parce qu'ils ont peu de propriétés en commun. La deuxième configuration peut être l'indice d'une structure chiasmatique, qu'une distribution parabolique, à l'inverse, met plutôt en question. Derrière ces considérations sur la forme des nuages et la structure des espaces, c'est au degré d'autonomie relative des champs que l'on est amené à réfléchir. L'exemple des espaces artistiques dotés, à l'image du champ littéraire à la fin du XIX^e siècle, d'un haut degré d'autonomie laisse en effet penser que le degré d'autonomie d'un champ est d'autant plus grand que l'antagonisme entre les pôles et, du même coup sans doute, la structure chiasmatique, sont plus prononcés.

Au sein de l'espace, des sous-champs peuvent attirer l'attention. La première analyse des correspondances dans *La Noblesse d'État* qui porte sur l'espace des institutions de l'enseignement supérieur, met ainsi en valeur un sous-espace, l'« univers des grandes écoles proprement dites », qui donne lieu à une seconde analyse statistique. Réalisée sur une population plus homogène, elle fait apparaître des différences initialement peu ou pas visibles⁴⁷. Ces microcosmes peuvent être des sous-champs qui engagent le caractère peut-être un peu « fractal » (ou « gigogne ») des champs et qui reproduisent le champ plus large qui les englobe. Ils peuvent aussi se situer à l'intersection de différents champs. La « *class specific analysis* »⁴⁸ qui s'est développée ces dernières années dans le cadre de l'analyse géométrique des données, est un outil qui aide à explorer ces différentes hypothèses.

Sans prétendre procéder ici à un inventaire exhaustif des propriétés géométriques de l'analyse des correspondances exploitées par la théorie des champs, il faut signaler la contribution des « analyses post-factorielles » aux questions de l'homologie entre les champs et de la relation entre positions et prises de positions. *La Distinction* construit des espaces des styles de vie,

43. P. Bourdieu, *La Distinction...*, op. cit., p. 189. 44. M. Gollac, « La rigueur et la rigolade... », art. cit., p. 59. 45. Patrick Champagne, *L'Héritage refusé. La crise de la reproduction sociale de la paysannerie française, 1950-2000*, Paris, Seuil, 2002, p. 277-326. 46. Pierre Bourdieu, *Homo academicus*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1984, p. 37. 47. P. Bourdieu, *La Noblesse d'État...*, op. cit., p. 216-225. 48. Brigitte Le Roux et Henry Rouanet, *Multiple Correspondence Analysis*, Thousand Oaks, Sage, 2010, p. 64-67.

sans engager, parmi les variables actives, aucune des propriétés (niveau d'instruction, âge, revenus, catégorie socio-professionnelle, etc.) susceptibles de déterminer la position dans l'espace social ou dans une classe sociale. Ces variables n'interviennent que dans un second temps, lorsqu'elles sont projetées en éléments supplémentaires sur l'espace des styles de vie. Le fait que les « patrons » par exemple tendent à constituer un nuage de points concentré dans la région où avait été identifié le style de vie « bourgeois » et, plus généralement, que la structure de la classe dominante se superpose très bien à l'espace du goût dominant, vient conforter les hypothèses relatives à la part que le style de vie prend à l'appartenance de classe, mais aussi aux relations d'homologie unissant les espaces des productions culturelles et les espaces que forment leurs « consommateurs » privilégiés⁴⁹. Par la suite, beaucoup d'analyses ont recouru à une démarche analogue. Dans *Homo academicus*, une fois l'espace des positions universitaires construit, le lecteur informé est invité à projeter sur le graphique les prises de position adoptées par les universitaires en Mai 68. Dans l'étude sur le champ de la politique du logement⁵⁰, une fois ce champ construit, il apparaît que partisans et adversaires de la réforme tendent à se recruter aux pôles opposés de l'espace. De même, il a pu être argumenté que le principe des prises de position des écrivains sous l'Occupation tenait pour une part importante à leur position dans le champ littéraire, ou que les positions adoptées par des économistes dans la conjoncture des grèves de 1995 en France étaient assez fortement prédictibles sur la base de leur position dans le champ des discours savants sur l'économie⁵¹.

S'il est important de souligner l'apport de l'analyse des correspondances à des analyses de champs, il l'est tout autant d'en signaler des limites. L'approche statistique peut aider, par exemple, à établir des relations d'homologie, mais elle ne rend

as vraiment compte des mécanismes par lesquels celles-ci se réalisent. Sans doute ce point ramène-t-il à la distinction ancienne entre les corrélations que les statistiques portent au jour et les questions de causalité qui préoccupent les sciences utilisatrices des statistiques et peuvent nécessiter le recours à d'autres méthodes. De même, si l'ACM aide à réfléchir à l'autonomie d'un champ, il n'est pas certain qu'elle permette véritablement de la mesurer, au moins sous une forme chiffrée.

Les champs sont-ils écrits en langage mathématique ?

En fait, l'usage de l'analyse des correspondances dans le cadre des théories des champs implique des exigences de méthode qui rappellent, elles aussi, les durkheimiens. Les résultats des ACM, leurs graphiques, ne sauraient être réifiés. Face à eux, le chercheur ne peut oublier les difficultés qu'il a rencontrées lors de la construction des données, les compromis auxquels il a dû se résoudre, en raison, par exemple, de l'impossibilité matérielle ou sociale à renseigner tel ou tel indicateur dont il aurait idéalement fallu disposer. Il faut se souvenir, devant des ACM sur le champ de l'édition en France, que des informations biographiques n'ont pas pu être systématiquement réunies, les éditeurs les divulguant difficilement⁵². Les historiens, dans leurs enquêtes prosopographiques, doivent composer avec les sources disponibles qui renseignent inégalement les différentes sphères de l'existence des individus ; la richesse ou le patrimoine, enregistrés à des fins fiscales, sont souvent mieux connus que les généalogies et les connexions familiales⁵³. Lors d'une enquête par questionnaire, les enquêtés ne fournissent pas tous avec la même facilité, ni la même fiabilité, les différentes informations que le sociologue juge pertinentes⁵⁴.

Le commentaire des résultats des ACM doit intégrer, outre l'effet des difficultés qui ont accompagné

la construction des données, des considérations telles que la distinction entre « l'individu épistémique » et « l'individu empirique »⁵⁵. L'opération par laquelle on peut désigner les points composant le nuage des individus par des noms réels a en effet ses limites, « l'individu statistique » n'étant jamais qu'un *profil* défini par les seules modalités des variables actives auxquelles il se rattache, lesquelles ne peuvent intégrer la totalité des propriétés potentiellement efficaces dont l'individu empirique est porteur. Pour la même raison, il est difficile de commenter avec une trop grande précision les positions relatives de deux individus sur un graphique : la distance qui les sépare livre vraisemblablement une indication sur les relations des individus empiriques mais l'inclusion d'une propriété secondaire, exclue pour une raison ou une autre des variables actives, suffirait à la modifier légèrement. Ce n'est donc pas une précaution rhétorique que de préciser, devant une ACM, qu'elle n'est pas une « boule de cristal »⁵⁶.

Utilisée en référence à la théorie des champs, l'ACM est une opération d'objectivation qui ne peut être ignorée comme telle⁵⁷. Elle fait apparaître la structure des relations entre les agents étudiés, mais au prix d'un travail de construction savante auxquels ces derniers ne peuvent pas procéder. Ce qu'elle conduit à appréhender comme des positions sont, pour les agents sociaux, des points de vue, avec les perspectives spécifiques et partielles qui les accompagnent, à partir desquels ils perçoivent l'univers social. Dans ces conditions, l'utilisation dans le commentaire d'une ACM d'extraits d'entretiens⁵⁸ apporte des informations absentes du matériel statistique soumis à l'ACM, bien que nécessaires à sa compréhension. Les espaces sociaux imposent leurs logiques aux agents sociaux mais n'existeraient pas sans eux (de même que l'espace physique n'existe que par les « objets » qui y ont du poids et ont ainsi le pouvoir de le déformer) et les

49. Sur ces points, voir H. Rouanet et al., "The lesson of Bourdieu's *La Distinction*"..., art. cit.

50. P. Bourdieu, *Les Structures sociales de l'économie*, op. cit., p. 113-153.

51. Gisèle Sapiro, « La raison littéraire. Le champ littéraire français sous l'Occupation (1940-1944) », *Actes de la recherche en*

sciences sociales, 111-112, mars 1996, p. 3-35 ; F. Lebaron, « La dénégation du pouvoir... », art. cit., p. 3-26.

52. Paul Dirx, « Les obstacles à la recherche sur les stratégies éditoriales », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 126-127, mars 1999, p. 71.

53. L. Stone, "Prosopography", art. cit.,

p. 59.

54. P. Champagne, *L'Héritage refusé...*, op. cit., p. 300.

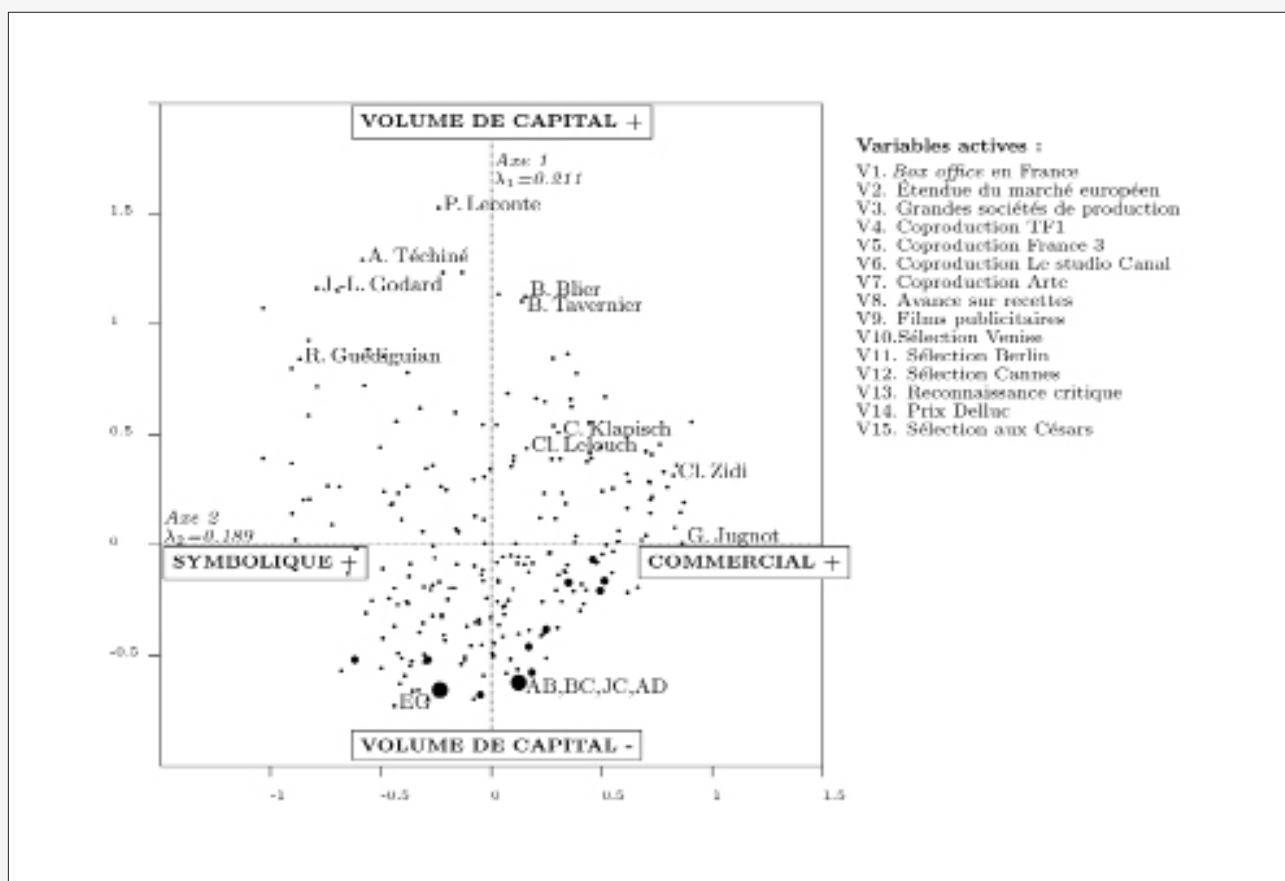
55. P. Bourdieu, *Homo academicus*, op. cit., p. 34 sq.

56. P. Bourdieu, *La Distinction...*, op. cit., p. 139.

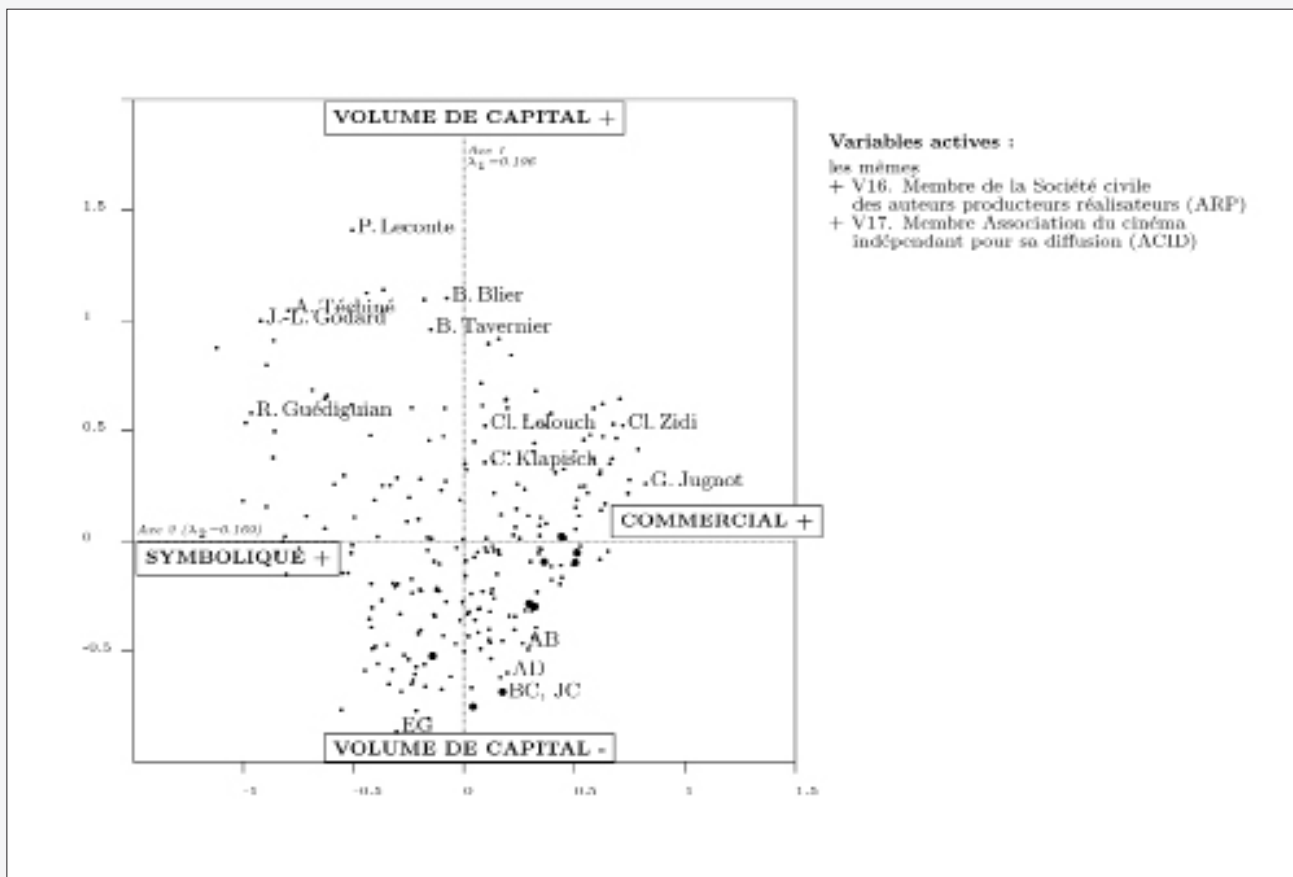
57. « L'objectivation [...] enferme le risque

de l'objectivisme » (P. Bourdieu et M. de Saint-Martin, « Le patronat », art. cit., p. 5).

58. Pour des exemples, voir Bernard Zarca, « Artisanat et trajectoires sociales », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 29, septembre 1979, p. 3-26 ; A. Verger, « Le champ des avant-gardes », art. cit. ; P. Champagne, *L'Héritage refusé...*, op. cit.



LES « DÉCISIONS » PRISES LORS DE L'ÉLABORATION DU « TABLEAU CARRÉ » INFLUENT SUR LES RÉSULTATS DE L'ACM. Ainsi, dans l'analyse ci-dessus qui construit le champ du cinéma en France à partir d'une population de 250 cinéastes, l'ajout, parmi les variables actives, de deux indicateurs d'appartenance à des associations professionnelles, ne modifie pas fondamentalement la structure de l'espace, mais entraîne des changements ...



... Entre les deux graphiques, le nuage des individus semble avoir opéré une légère rotation dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Des cinéastes correspondant, dans la première ACM, au même profil (ainsi, AB, BC, JC, AD) sont représentés par des points distincts sur la deuxième ACM, en raison de l'introduction de nouvelles variables. La position relative de certains cinéastes (par exemple, de C. Lelouch et C. Klapisch) est également différente.

structures des champs ne seraient vraisemblablement pas tout à fait ce qu'elles sont, si les agents sociaux les percevaient de la manière dont on les appréhende sur la base d'un travail de construction scientifique. Si la construction statistique du champ bureaucratique n'est pas sans rapport avec le repérage auquel se livre un jeune haut fonctionnaire, elle est plus précise et plus systématique et commence d'ailleurs par la réalisation d'entretiens auprès de *plusieurs* informateurs indigènes⁵⁹. De même, si la construction savante du « champ des avant-gardes » présente des points communs avec les « panoramas » que dressent des « spécialistes de l'art » (historiens, conservateurs, critiques, etc.), elle ne peut se permettre d'exclure un courant artistique sur « un principe un peu subjectif » dont s'accommode le spécialiste et elle prend en compte des propriétés comme l'origine sociale que, conformément à la logique du monde de l'art dont elle participe, la critique refoule⁶⁰.

Le commentaire des résultats d'une ACM implique un retour critique, presque permanent, sur les opérations qui ont permis de les obtenir. Les distances sur les graphiques, les principes de structuration portés au jour se ressentent des difficultés rencontrées dans la construction des données et des décisions, jamais totalement exemptes d'arbitraire, qui ont présidé, par exemple, au codage des variables. Les différences que les graphiques donnent à voir sont en partie le résultat des décisions de codage qui, en dissociant (ou en agrégeant) deux modalités, permettent (ou interdisent) l'expression d'une source de différenciation. Les résultats sont aussi le produit d'habitudes et de nécessités statistiques, difficiles (voire impossibles) à neutraliser.

En particulier, l'approche statistique condamne dans les faits à une perspective statique qui est problématique pour

une analyse en termes de champ. C'est à des sortes de coupes transversales que procèdent les ACM. Le « tableau carré » renseigne en effet, à une date donnée, les propriétés que présentent les individus statistiques et les graphiques donnent la distribution de capital à cette même date. Mais cette distribution est le produit des luttes antérieures dans le champ⁶¹. Les espaces que les ACM donnent à voir sont, de ce point de vue, des figurations très imparfaites de champs qui sont, non pas des structures statiques, mais des produits historiques, des « espaces-temps »⁶². L'organisation du goût des classes dominantes en France entre les deux pôles du « goût artiste » et du « goût bourgeois », par exemple, est le produit d'un processus historique dont un temps fort s'est produit au XIX^e siècle lorsque, dans le contexte de la révolution industrielle et du déclin de l'aristocratie, les relations, faites de complicité et d'antagonisme, de « l'artiste » et du « bourgeois » sont devenues structurantes. On pourrait presque penser que l'outil idéal pour figurer ces « espaces-temps » n'est pas un outil objectivant des distributions à un moment donné mais un outil dynamique qui reconstituerait, dans le nuage des individus par exemple, des masses qui, tout en se renouvelant en permanence, seraient susceptibles de se rapprocher, de se scinder, etc.⁶³.

Entre l'analyse des correspondances et la théorie des champs, il y a donc des affinités, mais aussi des décalages. Des innovations statistiques pourraient les réduire, mais il n'est peut-être pas possible de les résorber intégralement. Les champs, en effet, ne sont peut-être pas totalement écrits (ou modélisables) en langage mathématique. Cicourel reprochait notamment à l'entreprise de Paul Lazarsfeld de considérer que tout concept sociologique, ou presque, pouvait être converti en indice statistique. Pour lui, le postulat d'une quasi-coïncidence du langage mathématique et du langage

dit « courant » conduisait à manquer une dimension fondamentale de la vie sociale. Il ne rappelait pas seulement que le sociologue qui construit une variable qualitative est presque toujours précédé, dans cette opération de catégorisation, par les agents sociaux eux-mêmes, il remarquait que la mise au point d'une variable repose sur l'hypothèse, rarement posée comme telle, que chaque individu de la population retenue se rattache à une et une seule modalité. Rien n'est pourtant plus contraire aux opérations de catégorisation de la vie quotidienne qui, même pour les propriétés apparemment les plus faciles à traiter en statistiques (le genre, l'âge, etc.), sont d'un autre type⁶⁴. L'appartenance d'un individu à une catégorie peut, par exemple, être changeante selon les situations. Elle peut aussi être mise en question dans les luttes quotidiennes ou utilisée par les agents sociaux eux-mêmes de manière stratégique.

La théorie des champs est plus soucieuse que l'ethnométhodologie du pouvoir différentiel dont les agents et les groupes disposent pour revendiquer avec succès leur appartenance à telle ou telle « catégorie », mais elle fait une place centrale aux luttes symboliques dont l'enjeu est de dire ce que l'on est, et qui sont les autres. Les champs vivent même, en un sens, essentiellement de cette lutte. Dans les champs artistiques, par exemple, l'appartenance à l'avant-garde est toujours à reconquérir contre les effets du vieillissement et avec l'apparition permanente de nouveaux concurrents. L'approche statistique n'est jamais plus facile à mettre en œuvre que lorsque des agents présentent, d'une manière incontestable et reconnue par tous, des propriétés données ; mais un espace où les individus présenteraient une identité dépourvue de toute ambiguïté parce que certifiée par un arbitre incontesté cesserait sans doute de présenter les propriétés d'un champ.

59. P. Bourdieu, *Les Structures sociales de l'économie*, op. cit., p. 125.

60. Voir A. Verger, « Le champ des avant-gardes », art. cit., p. 3.

61. Pierre Bourdieu, « Quelques propriétés générales des champs », *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1981, p. 114.

62. Le terme est parfois employé pour désigner les champs. Voir par exemple, Pierre Bourdieu, « Une révolution

conservatrice dans l'édition », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 126-127, mars 1999, p. 19.

63. Il ne semble pas exister d'analyse de champ qui repose sur des données de panel. Le commentaire des résultats d'une ACM peut tenter de réintroduire la dimension temporelle, par exemple en remarquant que « les différentes positions synchroniques correspondent à

des moments différents de trajectoires diachroniques » (voir P. Bourdieu, « Une révolution conservatrice dans l'édition », art. cit., p. 19). De (rares) articles engagent des comparaisons avec des états antérieurs du champ (par exemple, François Denord, Paul Lagneau-Ymonet et Sylvain Thine, « Le champ du pouvoir en France », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 190, décembre 2011,

p. 24-57), parfois en réalisant deux ACM sur un même champ à deux époques différentes (Remi Lenoir, « L'État et la construction de la famille », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 91-92, mars 1992, p. 20-37).

64. A. V. Cicourel, *Method and Measurement in Sociology*, op. cit., p. 25-29.

L'apport de l'ACM à des analyses de champ ne se comprend pas dans une logique du tout ou rien. Elle n'opère pas en dehors d'un ensemble d'hypothèses préalables – explicites pour certaines, plus confuses pour d'autres – que l'on se fait sur le champ étudié et dont la pertinence s'apprécie d'un point de vue sociologique. Elle ne conduit sans doute pas à « tester » toutes ces hypothèses mais les différentes opérations qu'elle oblige à faire, depuis la construction des données jusqu'à l'analyse des résultats et la lecture des graphiques, amènent à conforter, affiner, corriger cet ensemble d'hypothèses, à mettre en question des présupposés qui résistent mal à l'épreuve de l'explicitation, à prendre conscience des faits ou des corrélations insoupçonnées. L'outil aide aussi à appréhender de vastes ensembles de données et à en avoir une vue synthétique qui serait impossible sans lui et qui permet de saisir les propriétés dans les relations qu'elles entretiennent les unes avec les autres et dont elles tirent leur pouvoir. La réalisation d'une ACM aide à progresser dans la connaissance

et la compréhension d'un champ, mais elle est sans doute d'autant plus utile que l'on prend en compte les limites de l'instrument et que la lecture des résultats s'accompagne d'un retour critique sur les données. Si son apport paraît incontestable, l'instrument ne saurait se suffire à lui-même : les données ne peuvent être construites que sur la base d'une connaissance préalable du champ, nécessairement acquise par d'autres moyens, et les champs sociaux ne peuvent sans doute pas être intégralement appréhendés par des instruments statistiques.

L'analyse géométrique des données a réalisé des progrès importants sur le terrain de la formalisation statistique, montrant du même coup que la démarche n'était pas figée. L'objet de cette note était d'essayer de mettre en question des jugements rapides dont ces usages de l'ACM font parfois l'objet. Ceux qui jugent hâtives et/ou prématurées les tentatives habituelles de mathématisation en sciences sociales pourraient être sensibles à la voie originale qu'elle ouvre et les partisans de la modélisation pourraient aussi y prêter intérêt,

car s'ils ne se mettent pas à ce jour sous la forme de systèmes d'équation, les champs constituent bien des modèles⁶⁵, des ensembles de relations qui ne se donnent pas à voir mais qui entendent rendre compte de phénomènes observés. Dans *La Distinction*, l'espace des styles de vie et l'espace social construits, à l'aide d'ACM, proposent une analyse concurrente des modèles économiques qui font de la consommation une fonction du revenu. L'analyse se veut même plus puissante. Si les choix de consommation s'opèrent dans le système de goûts constitué par un habitus associé à une position dans l'espace social, celui-ci représente un modèle qui, selon une nuance déjà formulée du temps du *Métier de sociologue*, vise une « connaissance des principes réels » des mécanismes sociaux, plutôt qu'une « simple reproduction des propriétés les plus phénoménales »⁶⁶. Les champs pourraient même constituer des modèles prédictifs : si l'état d'un champ est, pour partie au moins, le produit des luttes des périodes antérieures, son avenir ne peut pas être considéré comme indéterminé.

65. Pierre Bourdieu parle explicitement de « modèles » au sujet des espaces construits par l'analyse des correspondances (par exemple, P. Bourdieu, *La Noblesse d'État...*, op. cit., p. 188-198). 66. P. Bourdieu, J.-C. Chamboredon et J.-C. Passeron, *Le Métier de sociologue*, op. cit., p. 75-76.